

Argumentaire des thèmes choisis sur « biomasse-énergie »

Le sous-groupe « biomasse-énergie » réaffirme l'idée que le développement de projets de biomasse-énergie locaux est un facteur de développement rural, d'autant plus que la valorisation de la biomasse se rapproche de son lieu de production. L'objectif général est donc de capitaliser et de mettre en relation les expériences et les acteurs œuvrant au développement de ces projets, afin d'améliorer le nombre et la qualité de ces projets.

1. - identification et qualification des méthodes d'évaluation des gisements de biomasse, afin de constituer un recueil comparatif de ces méthodes et un guide de recommandation en la matière ;

Le développement de la biomasse énergie est fortement impulsé par les pouvoirs publics en réponse aux engagements nationaux et européens en matière de réduction des émissions de gaz à effet de serre (GES) et de développement des énergies renouvelables. La conséquence de cette impulsion est la multiplication rapide des projets de valorisation énergétique de la biomasse. Avant même que ces projets ne soient engagés, la crainte est déjà vive que les gisements de biomasse ne suffisent pas à tous les alimenter. Du coup, de nombreuses études de disponibilité du gisement sont menées dans les différents territoires et dans les différentes filières. Il s'agit aussi bien d'identifier et de quantifier une biomasse inexploitée (part de la forêt et du bois non utilisée), une biomasse existante et déjà utilisée à des fins jugées moins intéressantes que l'énergie (déchets, co-produits), mais aussi une biomasse potentielle qui n'existe pas encore (taillis à planter, cultures à développer...). La multiplicité des gisements visés combinée à la multiplicité des projets de valorisation et des territoires concernés tend à multiplier à l'infini les études et les méthodes d'évaluation. Cette diversité des études et des méthodes indépendantes, non compatibles ni agrégables conduit à une inflation du coût des projets sans réellement apporter une meilleure lisibilité ni sécurité aux porteurs de projets. Le problème du « taux de mortalité » élevé des projets biomasse n'en n'est pas forcément résolu. Le sous-groupe « biomasse-énergie » souhaite donc éclairer les décideurs publics et les porteurs de projets biomasse en inventoriant les études et méthodes d'évaluation des gisements déjà réalisées et disponibles afin d'une part de leur faire bénéficier des ces premiers résultats et d'autre part d'en tirer des enseignements pour mieux commanditer et piloter les études restant à faire, en s'assurant de la compatibilité des résultats entre filières et territoires.

2 - inventaire des expériences réussies de démarches territoriales (en France et en Europe) valorisant la biomasse énergie ;

Le faible taux de mise en œuvre des projets de biomasse-énergie, notamment les petits projets en milieu rural, oblige à s'interroger sur les facteurs clé de leur réussite. Pour autant, il existe de vraies réussites en France et à l'étranger. Il serait dommage de ne pas croiser ces informations et ces expériences au sein du réseau rural afin de mieux orienter et accompagner dès le départ les projets émergents.

Une des causes de refus ou de mise en sommeil des projets est le non portage collectif sur les territoires des projets. Il conduit à des méfiances, voire des confrontations stériles. Il convient donc de rechercher et d'analyser des expériences contraires pour comprendre les raisons de leur réussite et tenter ensuite de les transposer sur les territoires.

3 - identification d'expériences territoriales ayant réussi à faire « cohabiter » petits et grands projets de valorisation de la biomasse.

Les objectifs politiques ambitieux en matière de réduction des émissions de GES et de développement des énergies renouvelables ont fait se multiplier les dispositifs d'incitation et d'appels d'offres, de manière à atteindre ces objectifs. Dans cette course aux Mtep, les gros projets industriels et collectifs sont encouragés. Mais ils ne doivent pas faire oublier ni disparaître

toutes les petites valorisations locales existantes ou à venir, qui si elles servent moins les objectifs nationaux, ont un rôle économique et social au niveau local indéniable. Il n'y a pas de fatalité des gros projets contre les petits. Là encore, des expériences locales montrent qu'un équilibre est possible. L'identification, la capitalisation et l'échange autour de ces expériences devient une priorité pour permettre un développement serein des filières biomasse de toutes tailles sur les territoires valorisant au mieux les gisements locaux.